



EPILOGUE.

Pierre a conquis depuis un an son diplôme d'ingénieur agricole.

Il s'adonne à la culture et seconde de tout son pouvoir Mr. Dubreuil dans les efforts que fait celui-ci pour embellir et faire prospérer leur domaine. Notre jeune héros a retrouvé le calme, la paix et la sérénité.

Il est heureux du bonheur de Denise qui le gâte encore comme quand il était tout petit! Mais, lorsque

fatigué de la Terre et de la surveillance des récoltes, Pierre veut se reposer, il quitte leur petit château pour se rendre au village, et là il trouve toujours à exercer sa Bonté vraie, son immense désir de soulager la souffrance, de fortifier les malheureux!

Il n'a pas fait d'études de médecine, c'est vrai, mais aux Isnes, il n'y a pas de docteur, et comme il a suivi les conférences, les cours de la Croix rouge, tout ce qui se rattache à l'art de guérir, il ne peut faire que du bien. Que de malades il a déjà arrachés à une fièvre maligne! Que de mourants il a aidés à passer doucement leurs dernières heures en ce monde!

— Toi, lui dit un jour petite Simone à table, tu as manqué ta vocation, tu aurais dû te faire docteur.

— Du tout, lui répondit Pierre, je cumule les fonctions de gentilhomme campagnard et de médecin des pauvres!

Et rien n'est plus vrai. Il a trouvé le moyen d'exercer son art favori tout en tenant son serment.

Jacques aura cette année ses épauettes de sous-lieutenant du génie; on l'attend aux Isnes pour une quinzaine en août!

Quant à Simone, elle a maintenant seize ans et promet de devenir une ravissante jeune fille. Les gens du village qui aiment à jaser, faute d'avoir mieux à faire, insinuent déjà qu'elle pourrait bien un jour épouser son grand cousin.

Ma foi, c'est possible, mais j'attendrai que ces fiançailles soient officielles pour vous les annoncer.

.
Ah! J'allais oublier de vous dire que Mr. Dubreuil, sur les instances de Pierre, a pris Charles comme garde-chasse. C'est une bonne situation, grâce à laquelle l'aisance règne à présent dans l'intérieur du pauvre garçon.

PIERRE ET DENISE

PAR

MADAME NEYS-LECOINTE

RÉGENTE HONORAIRE D'ÉCOLES MOYENNES.

(SUITE DE „PETIT FRÈRE ET GRANDE SŒUR”).



LIBRAIRIE L. OPDEBEEK
RUE ST. WILLEBRORD 47 — ANVERS

1913

ERRATA.

Page 2	ligne 10	d'en haut :	dirrgeait	lisez :	<i>dirigeait</i>
„ 7	„ 6	„ haut :	contigüe	„	<i>contiguë</i>
„ 16	„ 12	„ bas :	fâché	„	<i>fâchée</i>
„ 26	„ 11	„ bas :	suberbe	„	<i>superbe</i>
„ 25	„ 1	„ bas :	qui aime	„	<i>qu'aime</i>
„ 36	„ 7	„ haut :	mycroscopique	„	<i>microscopique</i>
„ 42	„ 14	„ haut :		„	<i>Puis tout à coup</i>
„ 78	„ 10	„ bas :	venue	„	<i>venu</i>
„ 86	„ 14	„ bas :	l'eau bruissa	„	<i>l'eau se mit à bruire</i>
„ 93	„ 2	„ bas :	portant	„	<i>partant</i>
